

M. Haafi a l'édéage à peu près semblable à celui de *M. rhodiensis*. C'est-à-dire analogue à celui de *M. brunneus* Er., mais plus grêle. On peut presque dire intermédiaire entre celui des deux espèces.

De par la sculpture générale du corps se rapproche beaucoup de *M. brunneus*, mais très brillant, de stature plus grêle, la tête à côtés subparallèles, les yeux plus grands, les antennes plus fines, sans aucun article plus large que long, le pronotum bien moins massif, à peine plus large que long, plus étreint en arrière, les élytres plus allongés.

Les caractères sexuels secondaires du ♂ sont pratiquement identiques, seule l'encoche du 6^e sternite est plus triangulaire.

De *M. rhodiensis* SCHEERP. se sépare facilement par la ponctuation du dessus bien plus dense et plus profonde.

3° *Medon fuscus* MANNH. Chose inattendue, un ♂ provenant des mêmes récoltes que l'espèce précédente. *Medon fuscus* existe donc quant même en Asie Mineure, contrairement à ce que nous supposions.

4° *Medon* n. sp. ? Un spécimen ♀, de même origine que les espèces précédentes et appartenant à une espèce très probablement inédite. Malheureusement il n'est pas possible de se faire une opinion sur un aussi faible matériel.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

UNE INTERESSANTE CAPTURE EN BELGIQUE : LATHROBIUM DILUTUM ER. (COLEOPTERA, STAPHYLINIDAE)

par G. FAGEL (Bruxelles)

Notre nouveau collègue M. Fr. DELHEZ, qui s'occupe activement de prospection spéléologique a eu récemment la main heureuse en capturant le premier spécimen belge de *Lathrobium dilutum* ER., dans le Trou du Hibou, à Aywaille (Dieupart), le 1^{er} mai dernier, dans les parties profondes et très boueuses de la galerie inférieure.

Cette capture d'une espèce intéressante s'ajoutant au catalogue de la faune belge est de plus celle d'une espèce rarement rencontrée dans les pays voisins.

En effet, *Lathrobium dilutum* ER. est inconnu en Hollande (EVERTS, BRAKMAN). L'espèce est fort rare et très localisée en France. SAINTE CLAIRE DEVILLE ne l'a pas vue de France et l'indique seulement de : Haguenau, Chamonix et Grenoble. Pour cette dernière localité il semble dire que le type en est originaire, ce qui est erroné, car ERICHSON dit bien : « Bei Berlin von Herrn SCHÜPPEL entdeckt. Ich habe diese Art auch in Pommern gefangen. » Dans la collection A. FAUVEL il n'y a, de France, que le seul exemplaire de Saint-Jean de Maurienne (Bord de l'Arc) sur lequel est fondée la variété macroptère *maurianense* FAUV. Sur nos frontières de l'Est, de Rhénanie n'est citée que de Krefeld et des environs de Cologne (Kl. KOCH).

C'est une espèce fort rarement capturée partout et qui semble rechercher les plages de sable fin, près des ruisseaux à eau claire et courant vif, type de biotope qui, en Belgique, semble manquer complètement. C'est notamment la raison pour laquelle aucun *Thinobius* a jamais été capturé en Belgique. L'exemplaire recueilli par M. Fr. DELHEZ n'était certainement pas « en place », mais introduit dans la grotte par les pluies fort importantes de ces

dernières semaines. L'espèce sera à rechercher en amont de la grotte en question.

Cette espèce ressemble assez bien à *Lathrobium pallidum* NORDM., ce dernier sans être commun, a souvent été capturé en Belgique. Nous l'avons rencontré à plusieurs reprises en forêt de Soignes, près de Bruxelles. *L. pallidum* se trouve parmi les feuilles mortes, au bord des eaux stagnantes et également dans les sablières.

Lathrobium dilutum ER., également presque entièrement d'un jaunâtre sale, se différencie de *L. pallidum* NORDM. comme suit :

Stature plus étroite et plus déprimée. Taille plus faible.

Tête à yeux plus petits, base plus large, tempes moins arquées, angles postérieurs peu arrondis, disque à réticulation isodiamétrale ou, en partie, en mailles larges, tandis que chez *L. pallidum* les mailles sont toujours longues et étroites.

Pronotum de largeur uniforme et non plus large en avant et à côtés faiblement mais distinctement convergents.

Elytres à ponctuation peu distincte, superficielle, et non fine, ruguleuse mais bien nette.

Abdomen à ponctuation également fine et ruguleuse, mais bien moins dense.

Ces deux espèces sont apparentées à tout un complexe d'espèces de coloration pâle et microphtalmes, habitant l'humus profond et sous les pierres fort enfoncées dans les Alpes orientales, les Balkans et jusqu'en Asie Mineure. A part la présence d'yeux, nous ne voyons pas très bien ce qui les différencie des *Glyptomerus* MÜLL. (*Typhlobium* KR.), espèces vivant dans les mêmes conditions et dont certaines, telles que *L. cavicola* MÜLL., habitent les grottes mais se rencontrent également dans le sol humide, près des sources, en terrain karstique.

NOTE SUR LES COLEOPTERES **CARABIDAE** DE LA MAURITANIE

par P. BASILEWSKY

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

M. J.L. AMIET, Maître de Conférences à l'Université Fédérale du Cameroun, à Yaounde, a eu l'amabilité de me confier l'étude d'une importante collection de Carabides qu'il a rassemblée en Mauritanie. Je l'en remercie très vivement et lui suis reconnaissant pour les nombreux doubles qu'il a bien voulu céder au Musée de Tervuren.

Les Coléoptères de la Mauritanie présentent un intérêt considérable au point de vue zoogéographique, car pour de nombreuses espèces on y trouve la limite extrême de leur expansion vers le sud pour les formes nord-africaines, et vers le nord pour les formes d'Afrique tropicale et subtropicale, particulièrement dans la partie centrale et septentrionale du pays. Il est vrai que les récoltes de M. AMIET, qui s'échelonnent de novembre 1963 à août 1964, proviennent des environs immédiats de Rosso, dans la zone d'inondations du Sénégal, c'est-à-dire dans la partie la plus méridionale de la Mauritanie. Néanmoins, elles constituent une contribution importantes à nos connaissances de la faune entomologique de ce pays, et à ce titre méritent d'être publiées.

Rosso se trouve à la frontière du Sénégal, sur le fleuve, à une cinquantaine de kilomètres de la côte atlantique (16°29' Nord, 15°53' Ouest).

Je tiens à remercier mes collègues et amis Ch. LECORDIER, S.L. STRANEO et J. MATEU d'avoir bien voulu examiner à ma demande les groupes dont ils s'occupent spécialement, avec la compétence que l'on connaît.

Subfam. **Paussinae**

Paussus verticalis REICHE, 1 ex.

Paussus manni REICHENSBERGER, 1 ex.

Paussus fairmairei RAFFRAY, 1 ex.